

Le résistant de Neyman a enfin son boulevard

Comme annoncé, en septembre dernier, le boulevard de l'Hôpital a été rebaptisé, samedi, boulevard Jean-de-Neyman. Cet hommage à la Résistance était placé sous le signe de la transmission.

Un foulard bleu blanc rouge enroulé au poignet, Claire Buchbinder dévoile la plaque du boulevard Jean-de-Neyman, en compagnie du maire de Saint-Nazaire, David Samzun. « Mon grand-père était une personne exceptionnelle. Il a incarné les valeurs les plus nobles qui existent », confie, empreinte d'émotion, la petite-fille de celui qui fut le dernier fusillé de la poche de Saint-Nazaire. Dominique de Meynan, la fille de Jean, ne peut retenir ses larmes. « Des larmes de bonheur, précise-t-elle. Pas des larmes de tristesse ».

« Trouver un bel endroit »

Exécuté le 2 septembre 1944 par les officiers nazis, devant le château d'Heinlex, pour avoir organisé la libération de deux déserteurs allemands, Jean de Neyman retrouve, aujourd'hui, une place de choix dans la ville. Car depuis l'annonce, en 2009, de la fermeture du collège portant son nom, aucune trace de ce héros n'apparaissait à Saint-Nazaire.

« Ce fut long, mais l'équipe de Joel Batteux puis de David Samzun ont travaillé de concert avec nous pour trouver un bel endroit », relate Guy Texier, secrétaire général du comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et de Nantes, et de la Résistance en Loire-Inférieure. Le choix du boulevard de l'Hôpital a été validé en septembre dernier. « Ce nouveau nom évitera aussi une certaine confusion avec le nouvel hôpital », précise le maire.

Malgré la pluie battante, une soixantaine de personnes se sont déplacées, samedi midi. Des militants



Le maire, David Samzun, et la petite-fille de Jean de Neyman, Claire Buchbinder.

communistes, des élus locaux, la députée Marie-Odile Bouillé, mais aussi des habitants attachés à la mémoire de cette figure locale, décorée, à titre postume, de la médaille de la Résistance.

De la transmission

Par ailleurs, quelques élèves du lycée Aristide-Briand étaient présents, dont une jeune fille invitée à lire la lettre d'adieux qu'envoya Jean de Neyman à ses parents, quelques heures avant sa mort. Une lettre conclue par la

maxime suivante : « *Tout le bonheur de l'homme tient dans ce devoir : agir et espérer* ».

« Cette lettre résume tout son combat. Cela nous touche beaucoup que des lycéens soient venus », explique Claire Buchbinder, accompagnée de son fils de 17 ans. Des élèves du conservatoire de Saint-Nazaire ont également interprété *La Marseillaise* et *Le Chant des partisans*.

Quels messages transmettre à la jeunesse, et comment ? Tels sont

les enjeux des prochains mois, selon Guy Texier. Car, « davantage qu'un devoir de mémoire, les écoles doivent faire un véritable travail de mémoire ». D'autant plus qu'« en ce début d'année, rappeler les valeurs fondamentales d'égalité, de liberté et de fraternité a une résonance toute particulière », signale David Samzun, avant de conclure : « À chaque fois, on dit « plus jamais ça » et au final, on n'en est jamais loin ».

Cyril SIMON.

Sujet : Erreur
Date : Mon, 02 Mar 2015 19:54:32 +0100
De : Résistance <resistance@patcatnats.fr>
Répondre à : resistance@patcatnats.fr
Organisation : Histoire
Pour : Ouest France St Naz <rstnazaire@ouest-france.fr>

Bonjour,

Je viens de prendre connaissance de votre édition du jour de Saint-Nazaire et une erreur est faite sur la famille de Jean de Neyman présente à l'inauguration : Claire Buchbinder est la fille de Dominique de Neyman
Dominique de Neyman est la nièce de Jean de Neyman (fille de André de Neyman, frère de Jean)

...donc Claire est la petite nièce de Jean de Neyman et non sa petite fille (Jean n'a pas eu d'enfant).

Cordialement

--

Patrice MOREL